

LE PÈRE PEINARD



Réflecs

HEBDOMADAIRES
d'un

GNIAFF

ABONNEMENTS France	Un an 6	RÉDACTION & ADMINISTRATION 15, Rue Lavieuville (Montmartre), Paris	ABONNEMENTS Extérieur	Un an 8
	Six mois 3			Six mois 4
	Trois mois 1 50			Trois mois 2

PARTOUT, FAMINE ET MORT! A QUAND LA FIN!

BROCHETTE DE PUTAINERIES VOTARDES



Famine partout!

Le pain est toujours chérot, nom de dieu! De ça, les chameaucrates s'en tamponnent le coquillard. S'ils l'osaient, ils nous cracheraient, kif-kif cette garce de Marie-Toinette aux parigots de 89 : — Vous manquez de pain?... Bouffez de la brioche!... Mais nos richards n'ont pas de tempérament: hypocrites et foireux ils n'osent pas bavor aussi cyniquement que l'Autrichienne. Et alors — en place de nous offrir de la brioche — ils nous ont servi cette sacrée réduction sur les blés étrangers, qui n'a été qu'une amorce électorale inventée par cette vieille canaille de Méline.

Ça a fait autant que de pisser dans un violon. Le prix du bricheton n'a pas bougé! Si nous populaires, la suppression de droits sur les blés n'a fait ni chaud ni froid — par contre, il n'en a pas été de même pour une kyrielle de chacals de la haute qui y ont fait leur beurre. Grâce à ce fourbi de la suppression des droits de douane sur les blés étrangers, il s'est manigancé une volerie monstre — quelque chose d'encore plus crapuleux que l'accaparement des blés proprement dit. Il va de soi que le Méline a été l'initiateur de ce coup de bandits. Sous son aspect pantouflard l'homme au poireau est une rude fripouille. Et le populo n'y voit que du feu! Pauvres de nous... Que nous reste-t-il donc dans les veines? Du jus de réglisse, de la bouze de vache, du pissat de richard? On ne sait trop! Ce qu'il y a de certain c'est que ce n'est pas du beau et bouillonnant raisiné. —
Et il n'y a pas que nous — natifs de France — à être logés à telle enseigne. C'est kif-kif bourriquot presque aux quatre coins de la boule ronde.

Partout, il y a une sacrée famine! L'Italie, l'Espagne, sont peuplées de créve-la-faim que la gouvernance engraisse à ce que de la patate, malgré qu'on y bouffe des platrées de patates, le populo pâtit de la cherté du pain. En Russie — où partout on récolte des montagnes de blé — la moitié de ce vaste patelin est en proie à une famine tellement effrayante que, dans les campluches, les paysans n'ont même pas de quoi fiche à bouffer aux mioches... Mais, tant que le tsar bouffe à plein ventre, y a pas de deuil! En Turquie, même truc: famine sur toute la ligne! Et il n'y a pas d'erreur: partout! partout! c'est le même blot! Il est vrai qu'il y a une sacrée compensation: les malfaiteurs de la haute gagnent des millions. Entre autres, le grand accapareur de Chicago, Joseph Leiter, dont j'ai raconté, il y a deux mois, sa volerie de 90 millions. Et cet américain a des associés français: toute la fripouille des moulins Darblay et les gros barons de la finance. Et nous sommes tellement avachis qu'on trouve ça naturel: le pain est chérot... on se plaint, on geint..., et on se fout au pieu sans bouffer. Sommes-nous couillons!



L'ACCAPAREUR : « Ils sont morts de faim?... La belle affaire!... Mes greniers sont pleins et mon coffre-fort plein! »